

## CHINE – JAPON

par Son Excellence M. Hirabayashi Hiroshi  
Ambassadeur du Japon en France

### Le Point de vue de Son Excellence HIRABAYASHI Hiroshi, Ambassadeur du Japon en France

L'Ambassadeur du Japon en France explique qu'à la suite de la visite du Président Chirac en Mars dernier, les deux pays se sont mis d'accord le 5 mai à Genève sur "...les modalités techniques concernant le partage des responsabilités pour ce qui concerne le projet ITER.

#### **Il aborde ensuite le problème des relations Chine Japon (Ndlr.)**

..A la suite des récents événements antijaponais qui ont eu lieu en République populaire de Chine, je souhaite ici vous apporter certaines précisions pour éviter tout malentendu et vous permettre de mieux comprendre la situation actuelle.

**Il est clair que de nombreuses incompréhensions subsistent entre la Chine et le Japon, mais je crois, pour ma part, que la vérité finira par s'imposer d'elle-même.**

Les actes violents qui se sont produits en Chine ont évidemment surpris et peiné mes compatriotes. Je rappelle ici que les ambassades, consulats généraux, magasins et restaurants japonais ont été endommagés ; et que des ressortissants japonais ont été molestés. Rien ne peut justifier de tels comportements et de tels dérapages. La protection des établissements diplomatiques et consulaires est, notamment, de la responsabilité du pays d'accueil, conformément aux Conventions de Vienne sur les relations diplomatiques et sur les relations consulaires. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement japonais a protesté vigoureusement auprès du Gouvernement chinois, et lui a demandé excuses et réparations, ainsi que la prise de mesures nécessaires pour que de telles exactions ne se reproduisent plus, et que la loi puisse être à nouveau respectée. Le gouvernement chinois n'a accepté de répondre, hélas, qu'à la seconde demande.

#### **Mais pourquoi de telles réactions ?**

La vision de l'histoire du Japon semble faire l'objet de remises en cause ; mais il y a beaucoup de malentendus à ce sujet. A titre d'exemple, j'en évoquerai trois. On affirme parfois que le Japon, à la différence de l'Allemagne, ne s'est pas assez excusé et n'a pas apporté les réparations attendues. Ceci est une contre-vérité. En effet, à plusieurs reprises, et depuis bien longtemps, le Japon n'a cessé, très clairement et publiquement, de faire son autocritique auprès de ses voisins comme le Premier ministre Tomiichi Murayama, en 1995, qui exprimait alors ses « profonds remords » et ses « sincères excuses ».

A l'occasion du Sommet Asie-Afrique, qui s'est tenu à Jakarta, à la fin du mois d'avril dernier, le Premier ministre Junichiro Koizumi a réaffirmé, une nouvelle fois, devant les dirigeants de l'Asie et de l'Afrique, la position japonaise, en déclarant que « dans le passé, le **Japon**« dans le passé, le Japon, par la domination coloniale et les agressions, causa d'immenses dommages et souffrances aux peuples de nombreux pays, en particulier à ceux de nations asiatiques.

Le Japon regarde ces faits historiques avec humilité. Et avec des sentiments de profonds remords et des excuses venant du fond du cœur, toujours à l'esprit, le Japon

a maintenu, avec détermination, et de manière constante, depuis la Seconde Guerre mondiale, sa position qui cherche à résoudre tous les problèmes par des moyens pacifiques, sans recourir à la force et sans devenir une puissance militaire, mais seulement une puissance économique.

**Le Japon, une fois de plus, est déterminé à contribuer à la paix et à la prospérité du monde dans l'avenir, tout en accordant énormément de valeur aux relations de confiance qu'il entretient avec les nations du monde ».**

Concernant les droits à réparation, avec les pays concernés, le Japon y a répondu le plus sincèrement possible, conformément au Traité de Paix de San Francisco de 1951 et aux traités de paix bilatéraux. Quant à la Chine, en 1972, lorsque le Japon normalisa ses relations avec son puissant voisin, ce dernier renonça à ses droits à réparation auprès du Japon, au nom de l'amitié entre les peuples japonais et chinois. Depuis cette normalisation historique, le Japon, par amitié pour le peuple chinois, n'a cessé de multiplier ses coopérations économiques, en vue du développement de la Chine, pour un montant global de 18,5 milliards de dollars. Tout cela a permis, notamment, la réalisation d'infrastructures et la formation de personnels qualifiés qui ont apporté la prospérité à la Chine actuelle.

On entend aussi, parfois, que les Japonais cherchent à dissimuler leur histoire. Cela n'a aucun sens.

En effet, la totalité des ouvrages scolaires (26) rappellent, d'une manière ou d'une autre, les atrocités de la guerre et les tragédies subies par les pays envahis ou colonisés par le Japon, y compris à Nankin.

**J'ajoute que le Japon diffère de certains pays, telle la Chine, où les contenus des manuels scolaires sont dictés par l'Etat, selon sa propre vision. En revanche, dans mon pays, les valeurs de liberté et de pluralisme sont privilégiées, et la vision de l'histoire du gouvernement ne s'impose pas aux éditeurs de manuels scolaires ;** le gouvernement se bornant à intervenir pour corriger les erreurs manifestes ou les descriptions clairement déséquilibrées.

A cet égard, je me réjouis d'avoir vu les Ministres japonais et chinois, lors de leur dernière rencontre à Kyoto, le 7 mai, se mettre d'accord pour effectuer ensemble des travaux afin de progresser mutuellement dans la connaissance de l'histoire.

Il arrive d'entendre dire que M. Koizumi se rend au sanctuaire Yasukuni pour honorer la mémoire des criminels de guerre. Cela est indécent.

M. Koizumi a expliqué, en personne, qu'il allait se recueillir au sanctuaire afin d'honorer la mémoire de millions de Japonais, civils et militaires, qui ont sacrifié leurs vies pour leur patrie, et de renouveler le serment pour qu'un tel drame ne se reproduise plus jamais.

En fait, la vérité est différente et fort simple : après la guerre, le Japon a fait énormément d'efforts pour surmonter son passé. Les faits doivent être connus et appréciés, à leur juste valeur, par les Chinois qui semblent, hélas, mal ou peu informés sur la situation intérieure et extérieure.

**Le Japon s'est ainsi consacré à la coopération internationale, aux efforts de paix et de stabilité.** Depuis 60 ans, le Japon, épris de paix, apporte une contribution exemplaire à la communauté internationale, et a pu développer d'excellentes relations avec les pays asiatiques, y compris avec la Chine jusqu'à ces dernières semaines. Au vu de ces résultats, le Japon estime, par ailleurs, que sa volonté et ses capacités, qui lui ont permis de contribuer à la paix et à la stabilité de la communauté internationale, justifient son appartenance au Conseil de sécurité de l'ONU, comme membre permanent. Cette idée est soutenue par une large majorité de pays membres de l'Organisation, ainsi que par son Secrétaire général, Monsieur Kofi Annan.

En toile de fond des événements qui viennent de se produire en Chine, on peut penser que les motivations de ce pays sont multiples, y compris les considérations de politique intérieure.

**S'il peut exister des différends dans certains domaines, le Japon considère la Chine comme un partenaire important pour la paix, la stabilité et la prospérité de la région.**

C'est la raison pour laquelle je me réjouis des pourparlers, qui ont eu lieu à Jakarta, le 23 avril dernier, entre M. Junichiro Koizumi et M. Hu Jintao, et qui ont affirmé l'importance des relations amicales qui servent non seulement les intérêts des deux pays mais aussi ceux de l'Asie et de la communauté internationale toute entière. J'espère que cette lettre aura eu le mérite de vous éclairer sur l'état actuel des relations nippo-chinoises et de vous apporter une meilleure compréhension de ce sujet.

Hiroshi HIRABAYASHI

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)